

LE LICEU ET COVENT GARDEN: PARALLÉLISMES ET DIVERGENCES



ENTRE LE GRAND THÉÂTRE DU LICEU DE BARCELONE ET COVENT GARDEN DE LONDRES IL EXISTE DES SIMILITUDES ET DES DIFFÉRENCES INTÉRESSANTES. DEPUIS QUELQUES ANNÉES, ON ASSISTE À UN RAPPROCHEMENT PROGRESSIF ENTRE CES DEUX SALLES D'OPÉRA. EN EFFET, EN PLUS DE SE PARTAGER LES GRANDES FIGURES DE LA LYRIQUE INTERNATIONALE, ELLES ÉCHANGENT MAINTENANT LEURS MONTAGES ARTISTIQUES.

MERVYN LANG ASSISTANT D'ESPAGNOL À L'UNIVERSITÉ DE SOUTHFORK

Ol existe d'intéressantes similitudes entre le Liceu de Barcelone et le Théâtre royal de l'opéra de Covent Garden, figurant l'un et l'autre parmi les plus grandes salles d'opéra du monde. Depuis quelques années, on assiste à un rapprochement progressif de ces deux salles, qui non seulement se partagent les grandes figures de la lyrique — au nombre desquelles se situent évidemment les plus éminents chanteurs catalans tels que Josep Carreras, Montserrat Caballé et Jaume Aragall —, mais commencent aussi à échanger leurs montages artistiques. En vérité, dans le courant de sa longue histoire, Covent Garden n'a jamais connu une contribution catalane aussi importante que celle existant actuellement, contribution déjà renforcée par l'engagement de la célèbre actrice catalane Núria Espert, qui remporta récemment un énorme succès en Écosse pour sa mise en scène de *Madame Butterfly*, et en tant que productrice d'importants nouveaux montages.

La fondation du Liceu coïncide historiquement parlant avec celle de Covent Garden. Elles remontent l'une et l'autre à 1856. Tout comme le Liceu eut de grands impresarios, tels que Albert Benís (1882-1916), Joan Mestres (1916-1947) et Joan Antoni Pàmias (1947-1980), Covent Garden fut administré par d'illustres directeurs anglais, tels que Frederick Gye, Augustus Harris et Henry Higgins. La désignation de "théâtre royal" que conserve toujours Covent Garden est l'exact reflet du nom original du "Coliseum de les Rambles" qu'était le Grand Théâtre du Liceu de Sa Majesté Isabelle II, bien que la référence royale ait été supprimée après la révolution de 1868. En 1946, Covent Garden devint un organisme parastatal et dépendit dès lors de la subvention gouvernementale. De ce point de vue, l'administration du Liceu, depuis la création du Consortium en 1980, est dans une certaine mesure identique, puisque son fonctionnement dépend actuellement du support de la Ville et du gouvernement autonome, en plus de celui des membres habituels. Cependant, la place que ces derniers occupent depuis longtemps dans l'administration du Liceu constitue une différence de taille à l'heure de le comparer à son homologue anglais.

Le Liceu, tout comme Covent Garden, est situé au centre de la ville, à deux pas, l'un comme l'autre, de célèbres

marchés aux fleurs et aux légumes — à Barcelone, le marché de la Boqueria, à Londres, le marché aux légumes également appelé Covent Garden (qui signifie "jardin du couvent"), dont le transfert de l'autre côté de la Tamise a malheureusement privé la salle d'un des aspects pittoresques de son histoire. Les nefs et espaces ouverts de l'ancien marché ont été convertis en zones piétonnes, jalonnées de restaurants et de cafés, si semblables aux places méditerranéennes qu'elles évoquent l'atmosphère détendue des Rambles. De plus, tout comme les Rambles regorgent de bars et de cafétérias, Covent Garden est célèbre pour ses pubs typiques.

Ces deux salles d'opéra manquent d'espace pour les répétitions et les ateliers de décor. Tandis que le Liceu prévoit de s'agrandir vers l'arrière, en direction de la rue Sant Pau, Covent Garden fait l'objet d'une brûlante controverse à propos du projet d'agrandissement de la base physique et économique de l'édifice, moyennant le réaménagement de tout le terrain qu'il occupe, et en confiant probablement à un consortium nord-américain le développement des terrains à bâtir du secteur, ce qui impliquerait, selon les adversaires de ce projet, un fonctionnement essentiellement commercial au détriment du rendement culturel.

L'intérieur du Liceu est parfaitement résolu. On l'admire tant pour sa réussite et la beauté de son architecture que pour son acoustique. Au début, Covent Garden était très semblable au Liceu, mais, au cours des années, l'ambiance de la salle l'en a éloigné. Si le Liceu a su conserver les quatre étages de loges, la plupart d'entre elles jouissant d'une décoration propre, Covent Garden n'en possède plus qu'un très petit nombre, étant donné que la majeure partie des étages est occupée par des rangées de fauteuils, les quelques loges ayant subsisté ne présentant guère de différences quant à leur décoration.

De la même façon que le Liceu donne sur le côté, dans la rue Sant Pau, avec ses bars, l'entrée conduisant aux étages supérieurs et le guichet, Covent Garden donne dans Floral Street, où se trouvent également l'entrée vers les étages supérieurs, le guichet et le fameux pub Nag's Head, local sacré des amateurs d'opéra et du personnel du théâtre.

Il existe des similitudes notoires entre le

public fréquentant ces deux salles. L'orchestre et les étages inférieurs sont occupés, tant au Liceu qu'à Covent Garden, par la bourgeoisie de la capitale, qui se récrée non seulement durant les représentations, mais aussi pendant l'entracte, où l'on salue amis et connaissances, mais dont les réactions face au spectacle sont parfois assez timides. Les véritables enthousiastes se trouvent tout à fait en haut, concrètement au 4^e et 5^e étage au Liceu, et à la "gallery" à Covent Garden. Il s'agit d'un public plus jeune, moins fortuné que celui de l'orchestre ou des étages inférieurs. Ceci dit, il existe une différence importante entre le public anglais et le public du Liceu. Les "clans" barcelonais s'intéressent plus aux chanteurs (c'est ainsi qu'il existe des "caballistes", des "argallistes", des "cosotians", etc.), tandis que les Anglais sont davantage transportés, ou réellement indignés, par la façon dont est dirigé l'orchestre, leur comportement pouvant même provoqué, comme ce fut le cas il y a quelques années, de violentes altercations.

En dépit de toutes ces ressemblances, on remarque une différence importante quant à l'évolution de ces deux salles au cours des dernières années. Le Liceu semble avoir étendu son prestige à la population en général, contrebalançant ce faisant la qualification "d'élitiste" généralement attribuée aux salles d'opéra du monde entier. Sont à l'origine de cette ouverture, la démocratisation, surtout, de l'administration de cette salle depuis que la Ville et le gouvernement autonome y prennent part, ainsi que son prestige au sein de la nouvelle autonomie catalane, en tant que symbole de la culture et de la dynamique économique catalane, et sa longue histoire d'identification avec la cause du nationalisme catalan. Covent Garden, en revanche, bien qu'ayant supprimé le système de loges et bénéficié d'une participation de l'État depuis plus de quarante ans, a pour le public anglais un caractère plus élitiste que jamais. Ceci est dû en partie à la profonde crise économique qu'il traverse, crise qui a fait monter le prix d'un fauteuil d'orchestre pour les meilleures représentations de la saison 1989-90 à environ 90 livres. À la différence de ce qui se passe au Liceu, les représentations ne sont pas retransmises à la télévision et très rarement à la radio, ce qui ne favorise pas le contact entre l'illustre salle anglaise et le grand public. Covent Gar-



E LOI BONJOCH

"CERCLE DEL LICEU". BARCELONA.

den apparaît avant tout comme un symbole culturel de la capitale, londonien, et de surcroît, comme un organisme culturel centraliste. Le fait que les plus grands artistes du Liceu, tels que Josep Carreras ou Montserrat Caballé, soient nés dans le pays abritant cette salle constitue sans aucun doute un autre des facteurs favorisant le non-élitisme relatif la caractérisant. Ces artistes jouissent en outre d'une grande popularité médiatique et dans la conscience nationale catalane. Les plus illustres figures artistiques de Covent Garden sont, quant à elles, étrangères, ce qui suscite de la rancœur et renforce l'idée d'élitisme. Même à une époque de prolifération de chanteurs anglais dans la lyrique internationale, ni les plus grands artistes anglais, tels que par exemple Thomas Allen ou Rosalind Plowright, ne bénéficient de la popularité médiatique dont jouissent les chanteurs catalans dans leur pays.

Jusqu'à maintenant le répertoire du Liceu a été bien plus audacieux que celui de Covent Garden, qui maintient da-

vantage le répertoire populaire, avec des oeuvres comme Carmen, La Bohème ou Tosca, qui sont à l'affiche chaque année. Il n'envisage pas plus de présenter des oeuvres telles que La Favorite, Rienzi ou Hernani, qui dans d'autres salles du monde sont très fréquemment données. Parmi les nombreux opéras moins connus ayant été joués au Liceu il y a quelques années, figurent Mefistofele, Phédore, Adrienne Lecouvreur, La Joconde, etc. Tandis que Covent Garden se distingue par l'attention qu'il porte aux opéras de Mozart, et évidemment à l'opéra anglais, notamment aux œuvres de Britten, le Liceu affectionne plus particulièrement l'oeuvre de Wagner, le répertoire du *bel canto*, le vérisme, et s'est efforcé de faire jouer de temps à autre des opéras catalans ainsi que des opérettes. Les opéras français, à l'exception de l'habituel Carmen, n'ont figuré que très rarement à l'affiche de ces deux salles.

Depuis quelques années, à la suite de la spectaculaire prolifération de chanteurs nationaux, le Liceu semble avoir dépassé

Covent Garden quant au nombre de représentations données. Si Covent Garden peut se permettre le luxe d'engager les plus grands artistes lyriques qu'en de rares occasions, le Liceu les trouve sur place, formés sur le sol qui les a vus naître, prêts à être loyaux au plus illustre théâtre de leur pays.

Le Liceu et Covent Garden sont deux grandes salles d'opéra, les deux plus grandes de leur pays respectif. Ils ont des problèmes et des ambitions, présentent des aspects physiques, artistiques et administratifs communs. Le Liceu traverse une période florissante, sans doute favorisée par l'évolution du pays vers l'autonomie politique, qui lui a permis de progressivement se défaire du qualificatif d'élitiste. En revanche, la crise financière et artistique dont souffre Covent Garden a conduit cette salle dans la direction opposée. Nous saluons la croissante collaboration de ces deux salles et souhaitons qu'elle leur permette d'apprendre l'une de l'autre et ce, au profit d'une tâche artistique de grande valeur. ●

INSTITUTIONS



© ELOI BONJOCH



© ELOI BONJOCH